

dans notre ville, et s'appliqua à la culture des lettres avec plus d'ardeur que de succès.

Nommé à l'Académie de Lyon, il en devint l'un des membres les plus assidus, et y lut un grand nombre de dissertations sur les antiquités de cette ville. Pernetti aimait avec passion l'histoire naturelle, et il n'était point étranger aux procédés des arts; il parvint à un âge avancé, et fut chéri pour sa douceur, sa modestie et ses autres belles qualités. Il mourut à Lyon le 6 février 1777. Malgré les éloges que quelques critiques, entre autres Sabatier (1), ont prodigués à ses ouvrages, ils sont tombés dans l'oubli. En voici les titres :

I. *Les Abus de l'éducation sur la piété, la morale et l'étude*; Paris, 1728, in-12.

II. *Le Repos de Cyrus*; Paris, Briasson, 1732, 2 vol. in-8°, divisés en trois tomes, traduit en allemand par G. F. Bachmann; Leipzig, 1735, in-8°. C'est un roman où Pernetti fait reposer son héros depuis sa seizième jusqu'à sa quarantième année, sans doute pour l'opposer aux *Voyages de Cyrus*, qui faisaient alors grand bruit. Cependant il ne le tient pas si rigoureusement en repos qu'il ne le conduise en Médie et même à la guerre contre les Assyriens. On a reproché à l'ouvrage des détails frivoles, un style à prétention, une seconde partie indépendante du plan, et qui est bien loin de l'orner. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque des Romans*, décembre 1775. Voyez aussi le *Journal des Savants*, 1733, pages 236-243.

III. *Les Conseils de l'Amitié*; Paris, Guerin, 1746, in-12, et non pas Francfort, 1738, comme dit la *Biographie universelle*. Voyez le *Journal des Savants*, 1746, page 313, et les *Mémoires de Trévoux*, juin 1746, pages 1278-1294. — 2<sup>e</sup> édition; Lyon, De Ville, 1747, in-12. Ce livre est le résultat d'une éducation bien faite. Après quatorze ans d'un travail

(1) *Les Trois Siècles*, tome III, page 403.